

«Pour que le mal triomphe, il ne suffit qu'aux bons Hommes de ne rien faire »

Edmond Burke

=> Prenez la peine de lire ceci, car le fait de fuir la réalité ne la fera pas disparaître.

Aux intéressés et non intéressés par ce qui se passe au Liban,

Ceci n'est pas un rapport, mais un témoignage. Je ne suis pas tout simplement une jeune libanaise de 16 ans qui vit la guerre au Liban. Je suis témoin de tous ce qui se passe autour de moi. Malheureusement pour ceux qui ont causé et mené cette guerre, je n'en suis pas la seule. Des milliers d'autres jeunes le sont aussi. Nous, les jeunes qui ont manifesté contre l'occupation syrienne et subi la terreur de leur dictature, nous voilà confronté une fois de plus à un Etat terroriste, un an et demi après s'en être débarrassé de l'ancien.

Une fois de plus, nous sommes témoins de l'assassinat du Liban. C'est ce que les assassins ont voulu qu'on soit. Mais on ne le sera pas. Parce que malheureusement pour eux le Liban est immortel. Tout ceci n'est qu'une tentative.

Ils peuvent détruire notre infrastructure. Des ponts et des routes qui ont coûté des millions de dollars de dette aux Libanais et des années de construction, d'un coup s'effondrent sans avertissement. Il va falloir tout recommencer. Mais ce n'est pas ce qui nous désespère. Nous sommes plein d'espoir et de force. Nous reconstruirons tous ceci comme nos ancêtres l'ont fait des centaines de fois sans jamais désespérer.

Ils peuvent aussi tuer des civils par centaines. La majorité d'entre eux sont des enfants. Un enfant, dont l'unique pécher est de s'être trouvé au mauvais endroit au mauvais moment, est condamné à mourir de la façon la plus indigne. Mais peut-être n'est-ce qu'une malchance ? Peut être que si ses parents avaient suivi les instructions israéliennes en quittant l'endroit où ils habitent, ce pauvre enfant ne serait pas « décheté » de la sorte. Pour cela, les voisins de cet enfant ont décidé de faire fuir leur famille. Dès l'aube les enfants sont réveillés, terrorisés par le son des bombardements. Les films de violence qu'on interdit aux enfants de voir, ils les voient en direct, en réel, juste sous leurs yeux, les images même plus violentes ... Vite ! Il faut fuir. En pyjama, l'homme, son épouse, leurs enfants, et des voisins (ce qui fait en tout 23 personnes), sautent dans un pick-up et fuient leurs habitations. Ouf ! Les voilà loin de l'endroit. Loin du danger. Les enfants n'ont pas encore assimilé les images qu'ils ont vues. Est-ce vraiment un bébé qui a été écrasé ? Un vrai ? Est-ce que vraiment ces gens en lambeaux sont nos voisins ? Les enfants à peine se sont-ils posés ces questions, qu'elles ont disparues...Tout comme eux (à part une petite survivante), tout comme leurs parents. Un obus s'est abattu au beau milieu du pick-up. Leurs corps « éclatent », et leurs « morceaux » de cadavres se dispersent à des dizaines de mètres tout autour. (Ce que j'ai raconté à propos de cette famille et leurs voisins est inspiré du témoignage d'une petite fille du village de marwa7in qui a survécu par miracle. La petite est défigurée mais parfaitement

consciente de ce qui s'est passé). Alors, est-ce de la malchance aussi ? Ils ont confondu peut-être les têtes des gens avec des missiles. Ou peut-être le pick-up contenait aussi des armes pour le Hezbollah ? Allez-y, donnez leur encore une excuse, un prétexte... Ils sont réellement en manque cette fois-ci, et ils vous en seront entièrement reconnaissant. Assez d'excuses ! Cet « accident » (en réalité c'est un crime) n'est pas le seul à avoir touché ou plutôt visé des innocents. Vous pourriez penser que « La fin justifie les moyens ». Quelle fin ? Quels moyens ? La destruction du Liban ? Pas mal cette théorie. Mais serait-elle toujours valable si la mort de votre famille de la sorte serait le moyen ou le prix à payer ? Au Liban, les survivants n'oublieront jamais ces images violentes.

Mais nous, les jeunes, les témoins, que ressent-on au juste face à ces crimes ? Révoltés ? Pas besoin, nous le sommes déjà, par nature. En réalité, nous sommes effondrés. Une jeune bénévole qui s'est mise au service d'une association qui aidait les victimes témoigne ; « [...] ce qui se passe est beaucoup plus que ce que nous pouvons supporter. Des fois il y a juste un survivant d'une famille entière. Comment veulent-ils que je parte lui dire que sa famille ENTIERE est morte ? De quelle façon dois-je lui faire comprendre qu'il n'en reste personne ? » L'on pourrait bien demander à Olmert et Bush d'aller annoncer à cette pauvre femme que son mari et ses cinq enfants sont morts, complètement écrasés sous les décombres. Peut-être qu'en lui expliquant que ceci est une guerre contre le terrorisme (ses petits enfants sont certainement de dangereux terroristes) ou bien qu'en lui apprenant que le conseil de sécurité en est réellement désolé elle sera réconfortée...

MORALE DE L'HISTOIRE (puisque les hostilités ont pris fin, en principe...) : Ce n'est pas la vengeance que nous réclamons. Malgré tout nous refusons d'être des assassins. C'est la justice qui est nécessaire en ce moment. L'ONU doit dénoncer clairement ces crimes et les condamnés, puis juger les criminels de guerre devant un tribunal pénal international. Sinon, ces crimes-là se répèteront, et les victimes seront peut-être vos enfants, nos enfants... Mais ceci est le travail de l'ONU et de nous tous aussi, puisque c'est les nations qui dirigent l'ONU, et c'est vous qui poussez vos gouvernements à se mobiliser (s'il s'agit d'une démocratie). En particulier le peuple américain, qui a le devoir d'empêcher son gouvernement d'user de son veto au conseil de sécurité, si jamais une résolution a été votée. Ne le faites pas pour vous solidariser avec les Libanais, faites le plutôt par amour à la justice.

Quant à nous, les jeunes Libanais, que voulez-vous que nous fassions face à cette injustice ? Nous ne pouvons pas racheter ces âmes perdues comme les ponts détruits ou notre mer polluées telle une marée noire. Chaque enfant tué, est une part du futur qu'on élimine, une part de l'espoir. Nous ne pouvons pas faire revivre ces enfants-là. Par contre, je peux vous assurer que nous ferons revivre leur innocence qui rejette toute sorte d'injustice, ainsi que l'espoir et le futur qu'ils constituent. Nous serons alors les défenseurs de la justice dans le monde et les bâtisseurs du futur que nous inventerons, et nous nous battons jusqu'au bout afin que personne ne puisse nous l'imposer.

Enfin, nous sommes témoins de la survie du Liban-message du pape Jean-Paul II ; « Le Liban est plus qu'un pays, c'est un message ». Le

message de convivialité ne disparaîtra pas sous les bombes d'un Etat qui a le complexe du pluralisme. Tant que nous, les jeunes Libanais, préservons cette énergie, cette force, cette passion pour la justice et la liberté, personne ne pourra éliminer le Liban. Toute cette guerre n'a même pas pu « blesser » ce message. Cette guerre est une persécution des messagers. Et ce n'est ni la première guerre ni le premier Etat qui fait subir ces souffrances aux Libanais. Je vous rassure, tant qu'il existe encore sur cette terre de jeunes Libanais, aucune arme ne pourrait les empêcher de prêcher le message, qui avant la langue arabe et leurs coutumes orientales, définit leurs origines : c'est le message de la convivialité, la justice, la paix, la liberté et la flamme de l'espoir qui malgré tout ne s'éteindra jamais.

Libanaisement votre,

Une libanaise témoin (qui n'oubliera jamais)...

Written by Tania